

# REFLET



No. 7 - Périodique - Octobre 1941.

## SUR UN DISCOURS

Je viens d'entendre à la radio, le Chancelier HITLER, parler au peuple allemand.

Malgré que je ne le comprenne pas, je suis resté attentif, pendant tout ce discours. Comment ne pas être impressionné en effet, par ces acclamations spontanées, qui accueillirent le Maître de l'Allemagne, ces cris de confiance et de joie qui hachèrent son discours, ces applaudissements frénétiques et enthousiastes, cet hymne national enfin, hymne de foi et d'espérance de toute une nation.

En écoutant tout cela, je rêvais à la France, à celle d'aujourd'hui, telle qu'elle nous apparaît au travers des articles de journaux et à la radio.

Je voyais, en pensée, le valeureux vieillard qui épuise les dernières heures que Dieu lui donne à vivre, au redressement du Pays, en butte à toutes les attaques; ses paroles déformées, ses actes diversement interprétés, ses ordres dédaignés; je voyais, toute la racaille juive et maçonnique s'acharnant au carnage de la France abattue, sabotant l'effort qu'elle fournit pour sortir du gouffre de peste où ils l'ont précipitée. Je voyais tous ceux qui, se prétendant "bons Français" se laissent tromper et bernier une fois de plus et préfèrent ces voix abjectes, à celle de notre Maréchal.

Devant cette éloquente manifestation de l'unité allemande, comment aurais-je pu aussi ne pas penser à tous ces hommes -certes, de bonne volonté- qui ont voulu redonner au pays, une nouvelle foi, un nouvel idéal, et qui, parcequ'ils n'ont pas su former le faisceau de toutes leurs volontés, se trouvent aujourd'hui, presque sans forces, devant les adversaires magistralement organisés de la Rénovation Française.

Les Français comprendront-ils un jour, que rien ne se crée de solide et de durable, dans la division et dans la haine? Comprendront-ils un jour, qu'au-dessus de leurs intérêts mesquins, au dessus de leurs petites personnalités, alors que plus que jamais la vie de notre Patrie est en péril, c'est le devoir de tous, de chercher dans l'union de toutes les bonnes volontés dressées contre les fauteurs de désordre, la solution aux nombreux problèmes qui agitent notre pays.

Pour nous autres prisonniers, la voie est simple et toute tracée; le Maréchal a creusé le sillon de l'avenir. C'est derrière lui que nous irons confiants, comme l'ont fait dans la bataille, nos aînés de I4-I8. Demain, nous serons, nous devons être les hommes du Maréchal, car le Maréchal, c'est la France !

Jean POUPART.

499 1016 82

Journal **SECOURS NATIONAL du MARÉCHAL**

COLLECTE



Ce qu'ils en pensent

De tous les coins du Stalag, arrivent au Bureau du Journal, les lettres chargées des Kommandos, qui ont immédiatement souscrit à la grande collecte, que nous avons ouverte, pour le Secours National du Maréchal !

Les premiers résultats que nous publions ci-dessous, sont des plus brillants: nous atteignons en effet la somme de 1.254 marks 90, pour 70 Kommandos.

Et il y en a plus de 700 dans tous le Stalag !  
Et en nous transmettant ces sommes d'argent, qu'ils ont recueillies, certains camarades ont tenu à nous dire ce qu'ils pensaient de notre initiative; voici prises au hasard, dans notre important courrier, quelques unes de ces opinions; voilà ce qu'ils en pensent:

.....  
Les prisonniers du Kdo. I21, de GASTORF, sont heureux de vous faire parvenir pour le Secours National du Maréchal PETAIN, la somme de 11 marks, collectée parmi eux.

Nous avons foi en notre Maréchal, pour qu'il relève la France, et vienne en aide aux malheureux !

Vive la France ! Vive le Maréchal !

.....

MES CHERS CAMARADES !

"REFLETS" vous donne aujourd'hui, les premiers résultats de notre Collecte pour le Secours National du Maréchal.  
Je tiens à vous dire ma joie, pour la promptitude avec laquelle ce premier groupe de Kommandos, a répondu à mon appel. Certains ont fourni la liste des donateurs, et nous avons pu apprécier la générosité de plusieurs camarades; d'autres ont préféré nous remettre une somme globale, évitant ainsi de nommer ceux qui n'avaient pu fournir qu'une très modeste obole. C'est encore très bien ! C'est surtout bien comprendre l'esprit qui nous anime en lançant cette collecte.

Car si nous espérons ainsi contribuer, pour une faible part au soulagement de la misère en France, nous voudrions surtout que l'obole, si modeste soit-elle, ajoutée à nos mois d'exil et à toutes nos souffrances physiques et morales, porte à notre Chef vénéré, le Maréchal PETAIN, le témoignage de notre affection et de nos vœux pour l'union et le redressement de la FRANCE. Mes Chers Camarades, ce n'est que dans ce but, que cet appel vous a été adressé, à tous sans distinction, par celui que seules les circonstances et le désir de vous être utile, ont fait:

Votre Homme de Confiance au Stalag IV C.

S. BELLEAU

Arbeitskommando 303 et 304 de RADOWESITZ: Nous approuvons pleinement votre belle initiative et souhaitons de tout coeur que vos paroles soient entendues et comprises de tous ceux à qui elles s'adressent.

Nous voudrions tant montrer à celui qui s'est donné la lourde tâche de refaire la France, que ses enfants qui vivent loin d'elle, s'associent d'un seul élan à l'Oeuvre qu'il a entreprise et nous espérons que cette collecte dont vous avez eu la généreuse idée, contribuera à adoucir, les misères dont souffre notre chère Patrie.

.....  
Kommando I24, de GROSSPRIESEN: Désireux de contribuer au Secours National, Oeuvre de notre grand Chef PETAIN, espérant que notre modique somme, jointe aux autres, soulagera les misères de nos compatriotes, qu'un Gouvernement pourri, a plongé dans le marasme, comptant sur l'autorité de notre Chef PETAIN, et sur la compréhension de ceux restés là-bas, pour la rénovation d'une France nouvelle, derrière ces barbelés, nous qui payons les fautes d'un Gouvernement Judéo-Maçonnique, nous crions tous:

Vive PETAIN !

.....  
Kommando 331: J'adresse la somme de 29 marks, souscrite par les 29 hommes du Kdo. 331, vingt neuf hommes heureux de pouvoir concrétiser par ce geste de solidarité, envers leurs frères malheureux, leur reconnaissance au Maréchal, pour le bien qu'il leur porte et aussi leur attachement à sa personne, pour la cause qu'il défend: celle du relèvement de notre Patrie !

.....  
Mes chers camarades, déjà dans plusieurs Offlags et Stalags, une souscription semblable à la notre est organisée; il faut que le Stalag IV C, figure dignement dans ce mouvement, il faut que nous apportions ainsi à notre Maréchal, la certitude de notre respectueuse affection, et de notre union, derrière lui !

J. POUPART.

=====

2 Oct. 1941: Kdo. 209 Lüh/I: 9M. = Kdo. 346 Öttl Werke: 23M. = Kdo. 266 Schützenhaus Oberlentendorf: 29M. 30. = Kdo. 58 Haindorf Iserberg: 5M. Kdo. 108 Haindorf Iserberg: 3M. = Kdo. 444A Wolfersdorf: 8M. = Kdo. 444 Wolfersdorf 58M. 20. = Kdo. 303 et 304 Radowesitz: 15M. = Kdo. Schelkowitz: 14M. 20. = Kdo. Gorsdorf b/Grotttau: 11M. = Kdo I/Langugest post Preschen: 13M. = Kdo. Niedergrund Industrie Kr. Wdf. 4M. = 3 Oct.: Kdo. Blottendorf: 8M. = Kdo. 323A Ringelsheim: 10M. = Kdo. 423 Voitsdorf: 25M. 50 Kdo. I24 Grosspriesen: 23M. = Wilsdorf Revier: 7M. = Kdo. I40: Haretz: 9M. Kdo. 9 Liptitz: 7M. = Kdo. 382 Bahmasterei Teschen: 17M. = Kdo. I37 Hagensdorf: 30M. 90. = Kdo. Schönlinde Rumburg: 7M. 50. = Kdo. 338 Schneckenendorf: 32M. = 5 Oct. 4I: Kdo. Selz: 18M. = 7 Oct.: Kdo. Herrlich: 16M. = Kdo. 92 Wünschendorf: 12M. = Kdo. IIEbersdorf: 11M. = Kdo. Koppertsch: 8M. = Kdo. R75 Reichenberg Masch. Fab. Hübner: 12M. = Kdo. I32A Gross. Jobert: 20M. = Kdo. Mickenhau Post Habichstein: 10M. = Kdo. 445A Werbitz: 11M. = Kdo. 267 Obergeorghenthal: 36M. 20. = 8 Oct.: Kdo. Skyritz II: 57M. 50. = Kdo. 387 Topkowitz Kartitz: 11M. = Kdo. 435A Weisskirchen: 12M. = Kdo. 228 Moravan II Post Salesel: 16M. = Kdo. 20I Lischenwald: 17M. = Kdo. 50 Charwatz: 9M. = Kdo. I8I Reusverg b/Johnsdorf: 21M. = Kdo. I45 Hertine: 59M. 50 Kdo. Borax Werke Aussig: 8M. = 8 Oct.: Kdo. 238 Meistördorf: 14M. = 9 Oct.: Kdo. 33I Saara Zuckmantel: 29M. = Kdo. Warnsdorf: Edelgrund: 25M. Kdo. Werstr.: 18M. 60. = 10 Oct.: Kdo. Aussig Pokau Hôpital: 15M. = Kdo. Biela 10M. = Kdo. I2 Ladowitz Duxerstr. 14M. = Kdo. 36IA Schwarzewitz: 7M. = Kdo. 368/I Mildeneichen: 20M. = Kdo. 3IA Böhm Leipa: 14M. = Kdo. 257 Neusorge: 25M. = Kdo. 359 Strisowitz: 12M. 50. = Kdo. Hoinitz II: 21M. = Kdo. I2I Gastorf 11M. = Kdo. Prakowitz: 12M. 50. = 13 Oct.: Kdo. I00 et I02 Liebwerda: 9M. = Kdo. 270 Oberfriesen: 8M. = Kdo. 9I Gülau I: 5M. 50. = 14 Oct.: Kdo. Langugest II: 7M. = Kdo. Kosten III Ledigenheim: 28M. = Kdo. 83 Porcelaine Fab. 10M. = 15 Oct.: Kdo. 98 Tehehausen: 27M. 50. = Kdo. 306 Ramay: 19M. = Kdo. Memetschken: 11M. 50. = 16 Oct.: Kdo. Oberkratzau: 12M. = Kdo. Ditmar Urbach: 10M. = Au Total le 16 Octobre 1941: 1.254M. 90

DERNIÈRE  
HEURE

UNE VISITE  
DU DÉLÉGUÉ  
DE M<sup>r</sup>. SCAPINI

Le 18 Octobre dernier, le Stalag, a eu à nouveau la visite d'un délégué de l'Ambassadeur des Prisonniers à BERLIN, Mr. SCAPINI.

Pendant plus d'une heure, Mr. GOURMELLE, s'est entretenu avec l'Homme de Confiance, le Docteur Français et les camarades qui avaient été conviés à cette réunion.

Il a d'abord entendu le rapport de l'Homme de Confiance, s'est enquis des améliorations matérielles et morales qui pouvaient être apportées. Il a ensuite donné des précisions sur diverses questions et particulièrement sur celle des sanitaires. Aujourd'hui, les Autorités Allemandes, ne reconnaissent la qualité de Sanitaire, que quand la preuve en a été faite par les Services de l'Ambassadeux-mêmes; la liste de ceux qui se sont déclarés sanitaires va donc être adressée par l'Homme de Confiance, à l'Ambassade à BERLIN, et le nécessaire sera fait.

Répondant ensuite à plusieurs questions qui lui étaient posées, Mr. GOURMELLE, a abordé les problèmes qui nous intéressent tous et qui ont trait à l'avenir de la France, et à notre sort, à nous, les prisonniers.

Il insista sur la confiance et l'attachement que nous devons apporter au Maréchal PETAIN, rappelant ce que celui-ci a fait pour le Pays depuis la défaite. Il parla longuement du rôle important que nous, les prisonniers, sommes appelés à jouer à notre retour. Le Maréchal PETAIN, a depuis toujours compris qu'il ne pouvait réaliser une oeuvre durable sans le concours des prisonniers, qui sont les forces jeunes de la France. Il sait que les Chefs, qui demain seront à ses côtés, sont actuellement dans les Camps d'Allemagne. Toute sa politique actuelle est basée, sur ces principes fondamentaux; c'est à nous de comprendre et de ne pas détruire les espoirs mis en nous.

Mr. GOURMELLE, insista ensuite sur les relations de plus en plus amicales qui continuent à s'établir entre la France et l'Allemagne. Il rappela le désir et la volonté du Maréchal, de collaborer avec l'Allemagne, pour le bien des deux Nations et celui de l'Europe de demain. L'Allemagne a donné des preuves de sa volonté d'entente. Plus de 500.000 prisonniers, dont 160.000 d'Allemagne, ont été libérés. Fait sans précédent dans l'histoire puisque la guerre continue toujours et que nous ne sommes qu'en état d'armistice avec l'Allemagne.

Mr. GOURMELLE, nous apprit alors qu'un peu partout, dans tous les Oflags et les Stalags, des mouvements étaient créés et se créaient "Mouvements PETAIN" apportant au Maréchal, l'approbation sans réserve de centaines de mille de prisonniers, pour sa politique actuelle. Une telle attitude ne peut être qu'un nouvel élément en faveur des bonnes relations franco-allemandes et par là même, en notre faveur.

Il n'est pas douteux, que le jour où l'Allemagne sentira que le Gouvernement du Maréchal est plus fort que jamais, et qu'à leur retour, les prisonniers, unis comme un seul homme, marcheront derrière lui et l'aideront à refaire de la France, la Nation tant admirée des autres peuples, un grand pas sera fait pour la libération totale des prisonniers.

"REFLETS" est heureux de voir consacrer officiellement, l'action qu'il mène, pour une union de tous, derrière le Maréchal. Notre devoir nous est clairement tracé. A nous de réfléchir et de bien comprendre où est l'intérêt de notre Pays.

LA POLITIQUE DU RAPPROCHEMENT  
FRANCO-ALLEMAND.

J'entends souvent des camarades, discutant des rapports actuels de la France et de l'Allemagne et surtout de la collaboration Franco-Allemande, prétendre que cette politique est commandée du côté Allemand, par l'intérêt et un soit-disant besoin que l'Allemagne aurait de la France, pour gagner la présente guerre.

Un tel raisonnement, ferait évidemment sourire quelqu'un, qui ne serait pas averti de la façon, dont on a laissé pendant des années, ignorer au peuple Français, la bonne volonté de sa voisine de l'Est.

Dans un précédent numéro, j'ai montré comment dès 1933, des français clairvoyants, avaient préconisé une politique de collaboration franco-allemande. En rapportant ici, aujourd'hui simplement, les paroles du Chancelier HITLER lui même, je pense qu'il sera suffisamment démontré, que de son côté, et cela de nombreuses années avant la guerre, l'Allemagne désirait collaborer avec la France, pour le plus grand bien des deux Nations et aussi de l'Europe entière.

Le Chancelier HITLER, déclare:

Dans son discours du 30 Janvier 1934:

De même que le Gouvernement National-Socialiste du Reich, a recherché cette année, une entente avec la Pologne, il a fait un loyal effort, pour atténuer les oppositions existant entre la France et l'Allemagne, et pour arriver si possible, pour une liquidation générale, à une entente définitive.

La lutte engagée pour l'égalité des droits, est une lutte livrée pour l'honneur et le bon droit du peuple allemand, et nous ne renoncerons jamais à la poursuivre. Elle ne pourrait à mon avis, avoir de plus heureuse issue, qu'une réconciliation des deux Grandes Nations, qui dans les derniers siècles, ont arrosé si souvent du sang de leurs meilleurs fils, les champs de batailles, sans avoir apporté, par ces sacrifices, une modification à l'état définitif des choses.

Dans son discours du 21 Mai 1935:

En tant que Nationaux-Socialistes, nous sommes remplis d'admiration et d'estime, pour ces grandes réalisations du passé, que nous retrouvons au sein de notre peuple, comme au-delà des frontières. Nous sommes heureux d'appartenir à une communauté de culture européenne, qui a marqué, dans une si large mesure, le monde actuel de l'empreinte de son esprit.

Le 7 Mai 1936, à l'occasion de la remilitarisation de la Rhénanie:

Pourquoi, ne serait-il pas possible de mettre fin à l'inutile lutte séculaire, qui n'a apporté, ne pouvait apporter et n'apportera à aucun des deux peuples, une décision définitive et pourquoi ne pas remplacer ce conflit, par des égards s'inspirant d'une raison supérieure.

.....

J'ai cherché à résoudre en Allemagne, les problèmes d'une haineuse théorie de la lutte des classes, dans le sens d'une raison supérieure, et j'y suis arrivé. Pourquoi, dégageant les antagonismes généraux entre nations et états de l'Europe, des sphères de la déraison et de la passion, ne les placerait-on pas sous le jour apaisant d'une compréhension suprême?

Discours du 1er Mai 1935 à SARREBRÜCK:

De même que nous voulons la paix, il nous faut espérer que le grand peuple voisin, est, lui aussi, disposé à chercher avec nous, la paix. Il faut qu'il soit possible que deux grands peuples se tendent la main, afin de faire face dans un labeur commun, aux maux qui menacent d'ensevelir l'Europe.

Interview du 16 Novembre 1933, accordé à Mr. Fernand de BRINON, représentant de l'INFORMATION:

"J'ai la conviction, que la question de la SARRE, qui est terre allemande, une fois réglée, il n'y a rien, absolument rien, qui puisse opposer l'Allemagne à la France.

Interview du 25 Novembre 1934, accordé à Mr. Jean GOY, de l'Union Nationale des Combattants:

Si la France et l'Allemagne s'entendaient, un grand nombre de Nations voisines, pousseraient un soupir de soulagement et un cauchemar disparaîtrait. Il en résulterait une détente psychologique immédiate, une amélioration des rapports économiques de tous les pays d'Europe. Il dépend de nos deux nations, que ce rêve devienne une réalité.

Interview du 25 Janvier 1936, accordé à Madame TITAYNA, de PARIS-SOIR:

"Nous serons heureux de recevoir des Français, le plus de français possible. Tout sera mis en oeuvre, pour leur faire sentir qu'ils sont les bienvenus et que le peuple allemand est, à leur égard, plein de cordialité.

Je souhaite beaucoup, que vos touristes ne se cantonnent pas dans les visions sportives: Qu'ils visitent le pays, tout le pays. Ici, ils ne trouveront pas de tours organisés par la propagande, pour leur dissimuler la vérité. Nous ne leur dirons pas que l'Allemagne est un paradis, cela n'existe pas sur terre, mais ils pourront circuler en toute liberté et se rendre compte par eux-mêmes, que l'Allemagne vit dans le calme, l'ordre et le travail. Il verront notre redressement, notre effort, notre désir de paix, c'est tout ce que je souhaite.

Interview du 21 Février 1936, accordé à Mr. Bertrand de JOUVENEL, de PARIS-MIDI:

"Moi, je vous apporte ce qu'un autre n'aurait jamais pu vous apporter: une entente qui sera approuvée par quatre vingt dix pour cent de la nation allemande, les quatre vingt dix pour cent qui me suivent ! Je vous prie, de prendre garde à ceci: Il y a dans la vie des peuples, des occasions décisives. Aujourd'hui la France peut, si elle le veut, mettre fin à tout jamais à ce "péril allemand" que vos enfants de génération en génération apprennent à redouter. Vous pouvez lever l'hypothèque redoutable qui pèse sur l'histoire de France. La chance vous est donnée, à vous, si vous ne la saisissez point, songez à votre responsabilité devant vos enfants. Vous avez devant vous une Allemagne, dont les neuf dixièmes font pleine confiance à leur Chef, et ce Chef vous dit: "Soyons amis".

Et terminons par cet appel aux deux peuples que le Chancelier HITLER, criait du grand hall de FRANCFORT, le 16 Mars 1936:

"Je serais prêt à tout moment à conclure un accord, avec le Gouvernement Français. Nous en appelons aux deux peuples. Je pose au peuple allemand, cette question: Peuple allemand, veux-tu qu'entre nous et la France soit enfin enterrée, la hache de la guerre et que s'établissent la paix et l'entente? Si tu le veux, alors dis "OUI". - (Les comptes rendus Officiels portent: "Des milliers de voix crient "OUI" et les cris de Heil! déferlent,

pendant plusieurs minutes à travers le hall gigantesque."

Que de l'autre côté on pose la même question au peuple français; je n'en doute pas, il veut lui aussi l'entente, il veut lui aussi la réconciliation.

(Comptes-rendus Officiels: De nouveau éclatent les applaudissements enthousiastes des masses.)

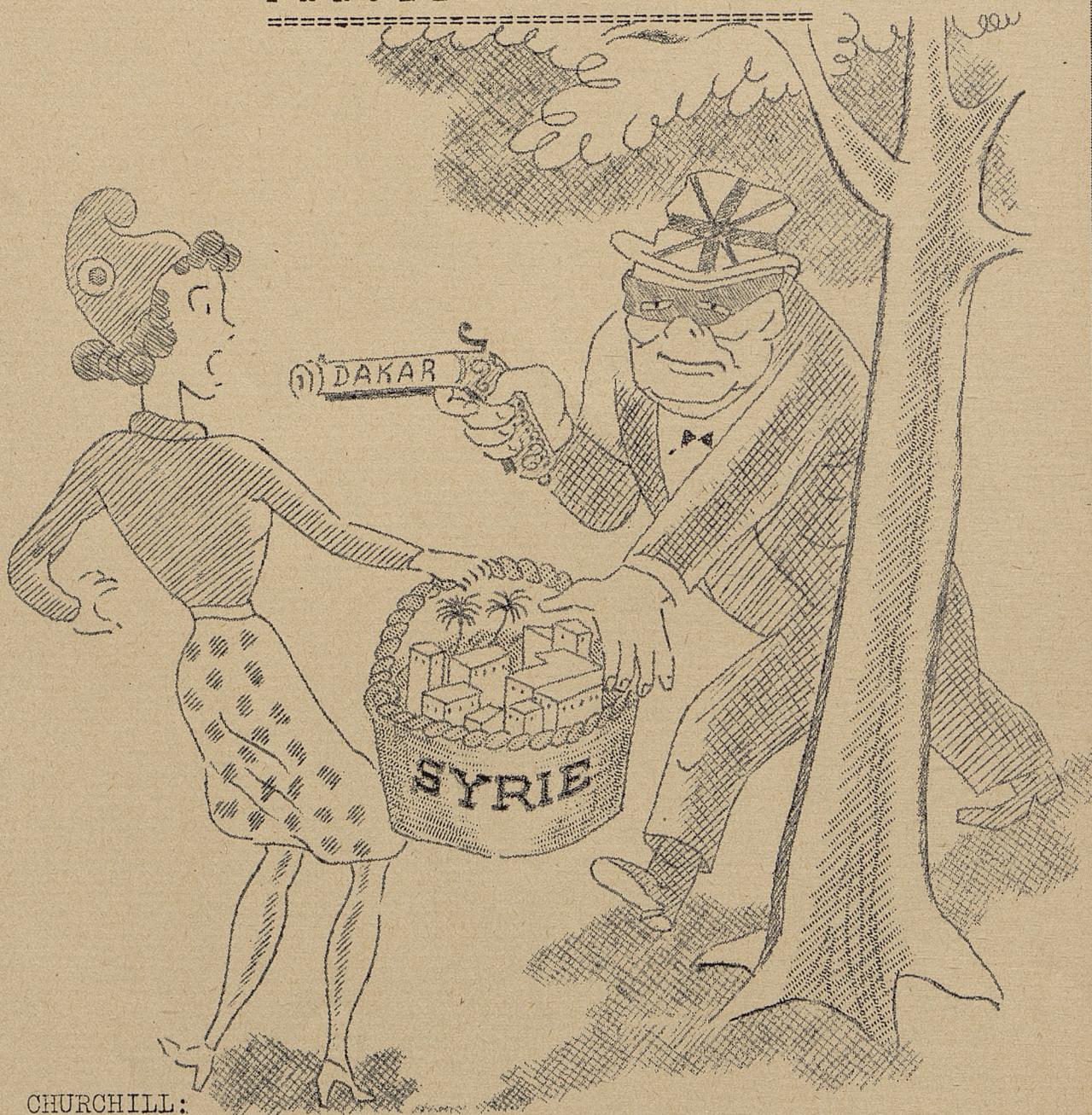
"Je demanderai ensuite au peuple Allemand: "Veux-tu que nous opprimions le peuple français, ou que nous le mettions en situation de droit mineur? Et il dira, non nous ne le voulons pas.!"

Que de l'autre côté on pose la même question au peuple en lui demandant s'il veut que le peuple allemand ait de sa propre maison, moins de droits que n'importe que autre peuple, je suis convaincu que le peuple français dira: "Non, nous ne le voulons pas!"

=====

PAROLES D'ANGLAIS

=====



CHURCHILL:

" Si je vous parle aussi carrément, excusez-moi, mais ce n'est pas le moment de mâcher les mots."

# Pour Elle



Lorsque le soir venu et la lumière éteinte  
Dans la chambre assoupie, lentement tu iras,  
Lorsque tu souriras à la cloche qui tinte,  
Dans la tiédeur des draps, frileuse, glisseras :

Souviens-toi, que là-bas, sans une morne plainte,  
La personne qui t'aime, gémit sur son grabat.

Quand le sommeil vainqueur, aura de tes paupières,  
Baissé le clair volet, sur tes yeux de corail;  
Quand les rêves heureux sortiront leurs chimères  
Jusqu'au moment où l'aube blanchira le vitrail :

Souviens-toi, que là-bas, une personne chère,  
Rêve à tes lèvres chaudes et à tes dents d'émail.

Quand le jour indiscret, glissera par la fente  
De tes volets de bois, à demi-refermés,  
Et que tu laveras ton corps digne de Dante,  
Dans la salle de bain, aux odeurs parfumées :

Souviens-toi, que là-bas, tout ce corps qui le tente  
Par celui qui t'adore, est revu en pensée.

Lorsque tu couvriras ta nudité pudique,  
D'une coquette robe aux doux tons chatoyants;  
Lorsque tu rougiras le pur dessin unique  
De ta lèvre moqueuse qui s'entr'ouvre en riant :

Souviens-toi que là-bas, dans le froid qui le pique,  
Il pense aux soirs d'été, aux rendez-vous, tremblant.

Lorsque tu te mettras à table, esseulée,  
Pour manger le ragoût, dans la fait-tout fumant;  
Lorsque tu chercheras ta vaisselle égarée,  
Pour n'essuyer qu'un plat, un seul, bien tristement :

Souviens-toi que là-bas, sous sa tête frisée,  
Il songe, tout rêveur, aux doux diners d'antan.

Et, quand tu sentiras, que ton cœur, sous l'épreuve,  
Va peut-être glisser, vers un tout autre amour,  
Lorsque tu auras peur, ô femme à demi-veuve,  
Peur, de ne plus pouvoir l'attendre ainsi toujours :

Souviens-toi, que là-bas, il veut aussi la preuve  
De ta fidélité. Il l'aura au retour !

Jean d'ARCELES  
Stalag IV C



## les Juifs dans la PRESSE

Oui! Le Français qui en Septembre 39, partait sans enthousiasme faire une guerre, qu'il sentait confusément injuste, a été trompé. Il a été trompé sciemment et sur les causes de cette guerre et sur

le pays contre lequel on venait de le dresser sans même lui demander son avis.

Aujourd'hui, le prisonnier qui a réfléchi et compris ne se souvient plus qu'avec dégoût, de ces campagnes de soit-disant patriotisme; il n'a été qu'un jouet, qu'un pantin dont le capitalisme Juif international a tiré les ficelles quand son intérêt l'a exigé, et il a raison quand il met au pilori la presse pourrie qui s'est livrée sur lui au plus consciencieux des bourrages de crâne.

Pourtant, si vous parlez à un Journaliste de son métier — et, puisque j'en suis un, je peux vous répondre — il vous dira l'intérêt intellectuel, la grandeur morale et la passion civique de cette carrière, le culte du devoir où l'âme ardente se vivifie et s'élève dans un labeur souvent ingrat et sans gloire. Mais il vous dira aussi qu'il ne faut pas confondre, journalisme et presse, comme il ne faut pas confondre esprit et matière. Ah! si le journalisme et la presse se confondaient dans un même Service National, comme cela existe dans certains Pays que nous critiquons trop souvent sans les connaître, quels accents d'enthousiasme ne feraient-ils pas jaillir de leur plume fiévreuse? Quel amour et quelle foi?

Mais voilà! Qui donc dirige la Presse? Des journalistes ou des marchands de papier? Des journalistes ou des Banquiers? Des journalistes ou des Industriels? Les uns et les autres y ont leur place attitrée. Les uns font le travail des autres, mais ce sont les autres qui commandent parcequ'ils ont l'argent et que l'argent dans une démocratie c'est tout et que le talent n'est rien qu'une chose qui s'achète avec un peu d'argent et dont on fait ce que l'on veut!

Et c'est parceque cette loi de l'argent régnait dans notre pays démocratique, que la presse française, non organisée, non solidaire de l'Etat, a été envahie par les Juifs, qu'elle est devenue entièrement Juive d'inspiration et que la tête, la direction, sont passées en mains juives!

Faut-il citer ici, la longue liste des journaux français dirigés par des Juifs et où collaborateurs Juifs foisonnaient? L'énumération en serait trop longue. Qu'il nous suffise de nommer les principaux:

**PARIS-SOIR:** Avec PROUVOST filateur et BEGHIN sucrier, le Juif Louis-Louis DREYFUS spéculateur sur les grains. — Rédacteurs Juifs Pierre LAZAREFF. — ABRAHAM. — Gaston BENAC. — KEMPF. — LEVY. — LIEVIN. — Jules MOCH. — Michel-Georges MICHEL. — Michel MODEL-WILFF et le demi Juif Raoul de ROUSSY de SALES dit J. FRANSALLES.

CE SOIR: Directeur, le Juif Jean Richard BLOCH.=  
Rédacteurs Juifs: Gaston WEIL.=ZIMOWSKI.=NATHANSON, courtier de  
publicité.

L'INTRANSIGEANT: Gros actionnaires: Léon MEYER.=BLOCH  
et Louis-Louis DREYFUS.= Directeur: LATZARUS.= Secrétaire général  
Jacques MAYER.= Rédacteurs: BRONSBERGER, MEYER.= Félix LEVITAN.=  
LANG.= André LAVILLE.= etc...

LE PETIT PARISIEN: Propriétaire, la Juive DUPUY née  
Hélène BRAUN.= Rédacteur en Chef, le Juif Elie BOIS.= Rédacteurs  
Juifs: Emmanuel JACOB.= LOEWEL.= MEYER.= Charles MORICE.= Pierre  
PARAF.= André SALMON.= SEE.= André VIOLLIS et Jean WURSMER.=

LE POPULAIRE: Directeur, le Juif KARFUNKELSTEIN dit  
Léon BLUM.= Rédacteurs Juifs: ROSENFELD.= HERMANN.= HIRSCH.= MOCH.=  
ZYROMSKY.= WEIL.= REYNAL.= COHEN.= ADRIA.= Julius DEUTSCH et 18  
autres de moindre importance.

LE PETIT JOURNAL: de Mr. de la ROQUE.= Secrétaire par-  
ticulier, le Juif CARVALHO.= Commanditaires, les Juifs SCHWOB.=  
JAVAL.= STERNBERG.= Rédacteurs juifs: SILBERBERG.= ROBBE.= COHEN.=  
LANGE.= FREICH.=

L'HUMANITE: fondée par les Juifs Léon PICARD.= LEVY-  
BRUHL.= LEVI-BRAUN.= De PRESSENSE.= Jules ROUFF.= Louis-Louis DREYFUS  
Salomon REINACH.= HERR.= SACH.= Directeur, Marcel CACHIN, marié à une  
juive.= Rédacteurs juifs: Gabriel PERI.= NIZAN.= RODE.= BENDA.=  
KALMONOWITCH.= BLOCH.= RAPPOPORT.= COHEN.= CORAN.= etc...

Passons rapidement sur des journaux comme L'AMI DU  
PEUPLE avec son directeur Juif Léon Jéroboam ROTHSCHILD dit  
Georges MANDEL.= L'AUTO avec BENAC.= LEVITAN.= TIZOR.= L'AUBE avec  
BENDA.= L'EPOQUE avec HIRSCH dit HUTIN.= L'ERE NOUVELLE avec  
Albert MILHAUD.= LE FIGARO avec COTNAREANU, l'époux de Mme. F. COTY  
LA FRANCE DE L'EST avec Charles MORICE.= LE JOUR avec SCHWOB.=  
LA LUMIERE avec Georges BORIS.= MARIANNE avec Emmanuel BERL et  
Pierre LAZAROFF.= L'OEUVRE avec Bernard LECACHE.= LE PETIT BLEU  
avec WORMS.= LA REPUBLIQUE avec Pierre PARAF, Jacques KAYSER.=  
SAMEDI avec Ephraïm ARTZIELLI.= VENDEMIARE avec Emmanuel BERL  
et Robert ARON.= VENDREDI avec BENDA.= BLOCH.= LEVY.= VIOLLIS.= etc.

L'invasion juive, s'est faite jusque dans la presse  
feminine et enfantine, et en voici les preuves:

BENJAMIN: Le juif LAJEUNESSE.= CRI-CRI.= Les dernières  
Modes de Paris.= Le Dimanche de la Femme.= L'Intrépide.= L'Epatant  
Fillette.= Le Film complet.= Histoires en images.= Femina.= La Mode  
du jour.= Lili.= Mon Ciné.= Pêle-Mêle.= Le Petit Illustré.= Editeur:  
Les Juifs OFFENSTADT.=

FEMINA: Directeur le Juif OCHS.= Rédacteur en Chef, le  
juif DREYFUS.=

LA FEMME NOUVELLE: Directrice, la juive Louise WEISS.=

L'INFORMATION FEMININE: Directrice, la Juive Kraenen  
BACH.=

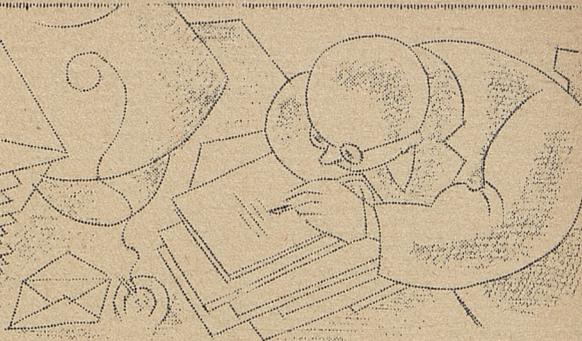
L'OS A MOELLE: Directeur: le Juif Pierre DAC.=

.....

Ce court palmarès vous démontrera mieux que tout, les  
raisons premières de la pourriture de la presse française. Les  
vrais journalistes, les vrais français, ne pouvaient rien contre  
une telle puissance, contre une telle coalition. L'armée juive  
de la plume était cent fois plus forte que l'armée juive de  
l'épée. C'est à l'Etat, aujourd'hui, en prenant la Presse sous sa  
dépendance, de veiller à ce que celle-ci, complètement épurée,  
puisse enfin servir d'abord et seulement au Pays!

dans notre

# Courrier



Union de tous les prisonniers derrière le Maréchal !  
Rénovation du Pays ! Rénovation Nationale ! Participation  
de la France dans la construction de la Nouvelle Europe ! Mais oui !  
nous sommes d'accord ! nous écrivent de nombreux camarades à la sui-  
te de l'appel "COMPTONS-NOUS" que nous vous avons adressé dans le  
dernier numéro de "REFLETS".

....."Une propagande de collaboration ? nous disent LAGANE  
DECAUD et DELVALLEE du Kdo. de Prodlitz, mais nous ne demandons que  
cela, pour arriver à une politique épurée, saine, qui amènera enfin la  
paix, sans esprit de revanche. Par elle, le Maréchal PETAIN, compren-  
dra tout notre attachement, notre désir et notre devoir de l'aider  
dans sa tâche de redressement."

....."Au nom des 10 camarades du Kdo. 323/A, nous écrit A.  
ISSERT, je vous adresse une adhésion totale, qui ne peut être que mo-  
rale pour l'instant, mais qui n'en est pas moins sincère et totale  
Nous sommes d'accord pour qu'une union de tous les prisonniers se  
fasse derrière notre grand homme qu'a su être le Maréchal PETAIN,  
à seule fin de refaire une France forte, en abolissant les abus de  
l'ancien régime et à construire une paix durable en permettant à la  
France de tenir une place honorable, dans la Nouvelle Europe."

Et voici un autre manifeste signé de 12 camarades : .....  
Les prisonniers du Kdo. 92 Wünschendorf, se déclarent entièrement avec  
le Maréchal, pour la collaboration Franco-Allemande et lui savent  
gré de débarasser la France, des Communistes, Juifs et Francs-Maçons.  
Conscients des devoirs qui les attendent à leur retour, ils l'assu-  
rent que tous leurs efforts, tendront à travailler au relèvement de  
la Patrie, afin de la rendre plus belle, plus propre et plus digne,  
d'être aimée.

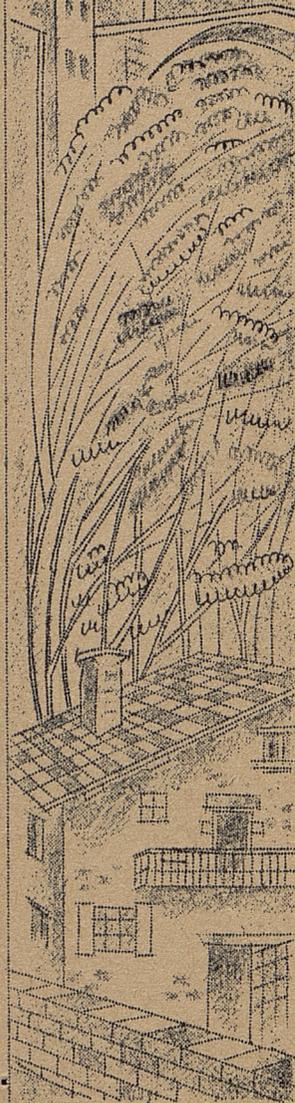
....."LEONARD Léon, du Kdo. L/38, nous écrit : Nous sommes  
tous derrière le Maréchal PETAIN ; c'est bien, mais c'est insuffisant  
Notre Maréchal à droit maintenant au repos. Suivons le chemin qu'il  
nous a tracé et allons de l'avant... Notre rôle consistera, dès notre  
retour en France, à faire triompher l'amitié Franco-Allemande et à  
faire faire la chasse aux Juifs et autres "charognards" qui se sont  
incrustés aux bonnes places.

Passons donc aux actes : Nous prisonniers, nous ne voulons  
pas rester en deça de la politique extérieure de notre pays. Le Kdo  
L/38 s'inscrit en tête de liste de ce nouveau mouvement et ferason  
possible pour rapprocher tous ceux qui pensent comme lui. La France  
doit reprendre sa place dans une Europe pacifiée, exempte du cauche-  
mar de la guerre."

.....  
Vous le voyez, mes camarades, l'Union peut se faire ! Elle  
est indispensable pour le salut même de la France ! Que ceux d'entre  
vous qui, comme ces camarades de plus en plus nombreux, (voir nos  
précédents Nos. de REFLETS) ont compris que les destinées de notre  
France étaient parties intégrantes de la Nouvelle Europe et qui se  
sont décidés à lutter pour faire triompher ces idées nouvelles,  
viennent nous apporter leur adhésion. Il faut que nous nous connais-  
sions ! Il faut que nous confrontions nos opinions ! Il faut que nous  
puissions, dans nos volontés individuelles, la grande volonté collec-  
tive, qui doit nous unir derrière notre chef vénéré : LE MARÉCHAL !

La rééducation  
de la Jeunesse

## le camp de BEL ESPOIR



Ca s'appelle tomber à pic !

J'arrive au coquet château de Fontenay , en même temps qu'une trentaine de jeunes filles qui viennent accomplir leur stage de quinze jours.

Il y en a qui portent gaillardement le sac tyrolien; d'autres qui marchent d'un bon pas avec des valises et de petits baluchons.

Saines, l'air sportif, gaies, de vraies Françaises, quoi, sans le maquillage des vamps, ni l'indolence de l'époque romantique.

Nous sommes en plein réalisme, en pleine reconstruction. Et pour se mettre au travail, il ne faut ni les Greta Garbo, ni les Madame Récamier.

Et c'est très bien cette fraternité des classes unies dans un même but.

Voilà pourquoi l'air sent si bon la campagne dans ce joli parc qui entoure le manoir construit sous Louis XIV, par je ne sais plus quelle personnalité du moment.

Du reste, la devise de la maison, n'est-elle point: "ESPOIR?"

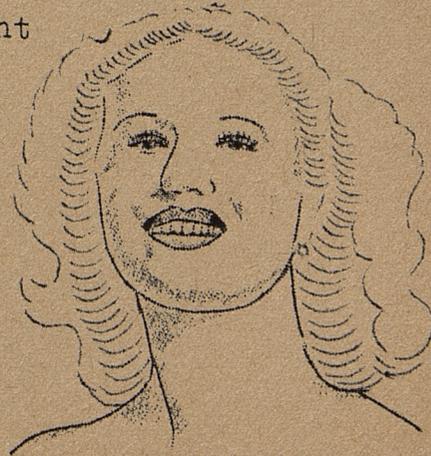
Un mot réconfortant qui vous fait oublier des tas de misères, qui transforme le ciel bas, bouché, en un bel azur tout illuminé de soleil...

La magie de ce mot, on la retrouve un peu partout, sur les murs où, comme un slogan, il est encadré d'oiseaux volant en pleine confiance dans les gentilles petites chambres des stagiaires, et jusque dans le programme du camp qui est affiché semaine par semaine à côté d'un portrait du Maréchal PETAIN...

La Française de demain, ne sera pas une poupée, mais une femme d'intérieur en qui se retrouveront toutes les qualités de la race. Une femme qui sait faire son marché et qui connaît le secret des recettes de cuisine économiques. Pour atteindre ce but, on procède par équipes et par roulement. Tandis qu'un groupe est employé à tirer l'aiguille, un autre lave la vaisselle. Un troisième fait de la gymnastique sur la pelouse, où ça et là, des sapins mettent un peu de verdure, pendant que quelques jeunes filles s'en vont faire le marché comme des ménagères accomplies. Ne convient-il pas de savoir tout faire par soi-même en notre époque?

Et c'est à quoi tend l'enseignement de Fontenay. Cela n'exclut d'ailleurs ni les chants, ni la joie de la jeunesse, et il faut voir avec quel entrain les stagiaires effectuent leur période d'instruction. Seulement, il y a temps pour tout...

Après les rondes dans les allées du parc, les danses et les jeux de plein air voici les exposés théoriques qui documentent cette jeunesse sur les grands problèmes de l'existence: la notion de famille, les fléaux sociaux, les conditions nouvelles de la vie professionnelle, la rééducation des jeunes chômeuses, etc.....



Ajoutons, à cet ensemble d'éducation physique, des veillées pour délasser le corps et l'esprit, de petites soirées organisées entre élèves, et dont, plus tard, elles pourront faire bénéficier leurs camarades.

Aussi est-il bien naturel que l'atmosphère d'entraide et de solidarité, celle-là même qui vous accueille dès qu'on pénètre dans un camp de jeunes gens, règne dans ce beau château dont toutes les pensionnaires n'ont que de prometteuses ambitions: "SERVIR et ESPERER".

Ces jeunes filles pourraient se contenter de ce qu'elles sont, de ce qu'elles peuvent à présent. Ça ne suffit pas à l'idéal qu'elles se sont proposé ! Elles veulent aller de l'avant, faire neuf, construire solide et voir juste. Cette oeuvre elles la réaliseront dans un esprit de fusion et de communauté sociale, où seule la collectivité, c'est-à-dire l'avenir du pays compte.

Croyez-vous que faire des rondes, chanter en chœur, écouter les mêmes leçons, se livrer aux mêmes efforts, empêchent ces jeunes filles de demeurer elles-mêmes, riches de leur propre expérience, de leur propre personnalité ?

C'est donc en fait pour former des caractères de Chefs et les documenter sur les tâches qu'elles auront à diriger, que ce Camp de cadres, placé sous le signe de l'espoir, a été créé...

Entre les arbres de ce parc, effeuillés par l'hiver, au-dessus du majestueux manoir, se dessine une reconfortante clarté... Bientôt, les camps de jeunes filles seront pourvus de cadres bien formés et aptes à faire de la bonne besogne...

SERGE.

Tiré du Numéro de "Camping" du 27 Déc. 1941.

=====

LE VEAU D'OR EST TOUJOURS DEBOUT

=====

Il me souvient aujourd'hui, d'une pensée de Marcel PAGNOL, qu'un professeur de rhétorique quelque peu fantaisiste, nous avait donnée à commenter: "L'argent peut tout, fait tout, donne tout."

La règle stricte, la règle morale, consistait, après avoir développé cette pensée, à la combattre rigoureusement. Les lieux communs ne manquaient pas d'ailleurs, pour prouver que l'argent ne fait pas le bonheur.

Pour m'être écarté de cette règle, pour avoir soutenu mordicus que l'argent, dans tous les domaines, pouvait tout, pour avoir osé prétendre que dans notre société, les règles morales elles-mêmes, pliaient devant l'or, je fus assez sévèrement jugé.

Maintenant s'il me fallait reprendre cette pensée, mon opinion ne varierait guère. La France part sur de nouvelles bases la France veut faire sa révolution, mais les mœurs ne changent pas. L'argent! Toujours! On ne s'inquiète pas des conditions de vie, de telle ou telle catégorie de citoyens, non, on veut gagner, gagner. Parceque avec cet argent, le marché noir permet de bien manger, de bien s'habiller, d'être mieux que les autres!...

On veut du nouveau. Ce nouveau ne s'acquiert pas par de nouvelles institutions. Il est en chacun de nous. Si nous sommes tous résolus à changer, tout changera en France. Ici, toutes les barrières sociales sont tombées, je cotoie l'ouvrier, je partage sa peine et la comprend mieux. Se comprendre, comprendre en dehors de toute idée politique, c'est notre travail à nous prisonniers. Si nous voulons une communauté sociale française propre, il ne faudra pas aller en demander les bases, à ces gros dirigeants de truts, qui affament notre pays: il faudra la vouloir, nous, dans l'esprit de "Justice et de Devoir" préconisé par le Maréchal PETAIN !

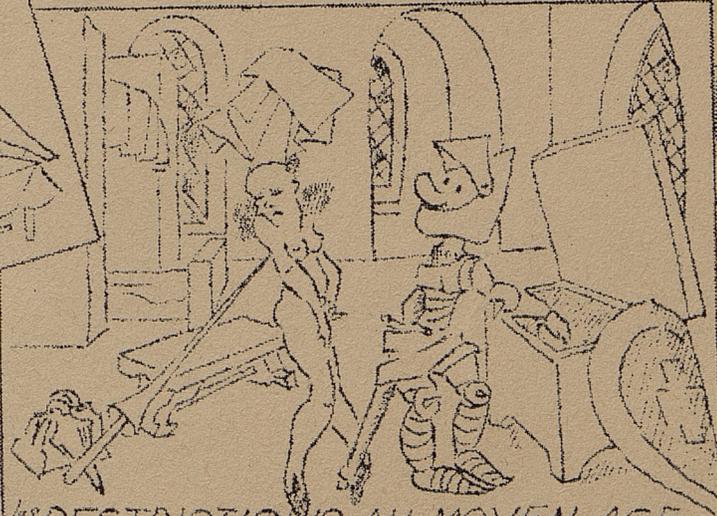
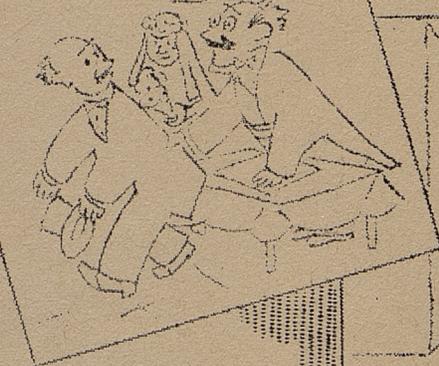
BOULOUK-BACHI, Kommando 181.

# Paris Ah...

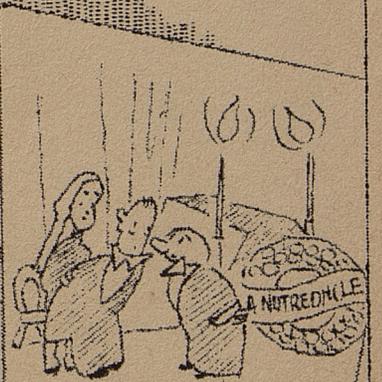
- Allez, allez, ne vous  
butez pas: je vais tâcher  
de vous obtenir une re-  
duction d'un an !...

- J'ai eu chaud ! J'ai bien  
cru que c'était un rutabaga !

Si vous ne laissez vous embras-  
ser, vous aurez une belle langue  
de boeuf sans ticket !



LES RESTRICTIONS AU MOYEN-AGE  
- Il va falloir te mettre la ceinture...!!!



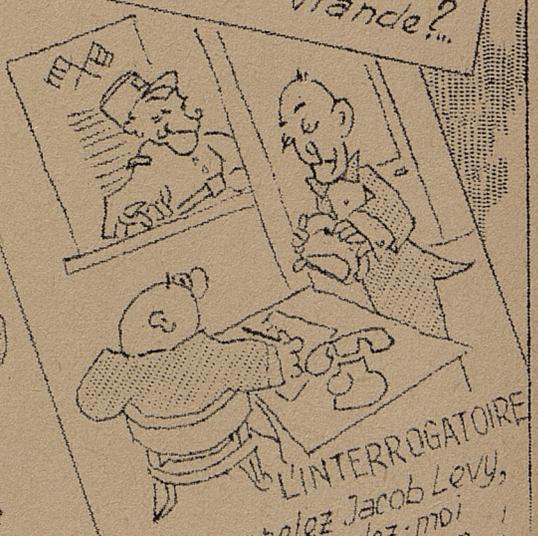
- Avait-il usé  
tous ses tickets de  
viande ?



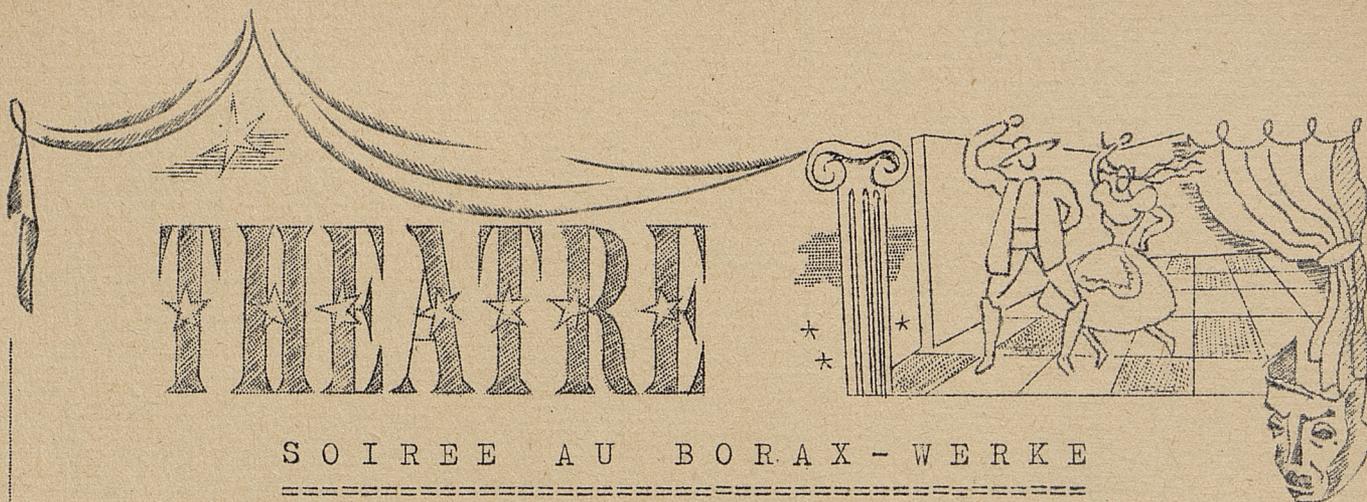
- Ça se danse comme ça:  
un pas en avant, deux pas  
en arrière...  
- A Vichy peut-être,  
mais pas à Paris !...



- Père Eternel, Adam demande  
à vous voir.  
- Il a une carte de priorité ?..



- Vous vous appelez Jacob Levy,  
bon ! Alors répondez-moi  
avec circonspection !



S O I R E E A U B O R A X - W E R K E

Après la superbe fête sportive, dont nous donnons compte rendu dans notre rubrique spéciale, nos camarades étaient conviés, à une séance de gala, au "Théâtre du Triangle", où les dernières aventures de "La Famille Trouduc" étaient évoquées, dans une opérette en 3 Actes, de P. COURQUET. Pour le retour des Trouduc, le créateur P. COURQUET, de Touduc Ulysse, nous avait transportés à Paris "LES TROUDUC MARIENT LEUR FILLE", fut vraiment un triomphe et de l'avis de tous, les artistes se surpassèrent.

La salle entièrement remise à neuf, décorée et fleurie, était resplendissante de lumière. Aux murs de magnifiques tableaux signés GABILLOT et FILLIOUX, nous révélèrent leurs talents de dessinateurs. Les décors étaient criants de vérité, et plus d'un, à la vue de coin de Paris si connu "Montmartre" où se déroulait l'action du 1er acte, eut un moment de cafard; moment bien vite effacé, car les rires fusèrent dès l'apparition du ménage Jules-Lola. — Georges CHABROU, de l'Empire de Paris, créa avec maestria, un Jules tombé dans la misère. BERGOUGNOUX, inénarrable en Lola, dépeignée et criarde. Leur façon d'interpréter ces rôles fut parfaite. PLE, nouveau riche et amoureux, CAYROL bistrot parisien et maître d'Hôtel correct et obséquieux, furent parfaits et sûrent jouer et réaliser leur personnage avec vie et réalisme. Les époux Trouduc: — Julien CRIGNON et P. COURQUET, toujours en colère, mais redevenant de bons époux, après le mariage de leur fille, mirent la salle en gaieté. Robert MUSQUIN et Jacques BICHERON, méritèrent les applaudissements nourris de la très nombreuse assistance, par leur interprétation d'une finesse exquise et émouvante. Ils surent donner à ces rôles de jeunes mariés, si difficile à tenir, surtout dans de telles conditions, une vérité si parfaite, que la salle fut enthousiasmée par leur jeu. F. BAZAIN, créa un secrétaire de Commissaire de Police, complètement ahuri et ne sachant où donner de la tête. Mais il faut réserver toutes nos félicitations à Charles ROUSSEAU, qui pour la première fois, paraissait sur les planches. Son interprétation de Gaby des Roses, petite femme entretenue et pétillante, a été éblouissante. Il fut vraiment la révélation de la soirée.

Un tour de chant, dans un magnifique décor lumineux, dû au pinceau de GABILLOT et FILLIOUX, nous permit d'entendre MAZAUD et BAZAIN, dans leurs répertoires, et CAYROL dans l'interprétation de "La Java de Bouboule" dont il est l'auteur pour les paroles, musique de Henri SNIER, le Chef d'Orchestre. Le clou de ce tour de chant fut MARTY, qui en danseuse nègre chanta et dansa des biguines et des runbas, avec son inimitable talent. Un orchestre de 12 musiciens dirigés avec habileté et maîtrise par Henri SINIER, déversa des flots d'harmonie, ainsi que des créations de Camille GUICHARD et Henry BACH, sur les spectateurs qui quittèrent la salle avec regret. Signalons en terminant que nos camarades d'Aussig pourront eux aussi, assister aux représentations données au Borax-Werke.

Nous ne pourrions terminer cet article, sans remercier le Sous-Officier, Commandant le Camp du Borax, ainsi que les

Autorités Civiles et Militaires Allemandes d'Aussig, qui contribuèrent, eux-aussi, à la réussite de cette journée, en y apportant leur appui matériel et l'appoint moral de leur présence aux deux manifestations.

=====

" L ' A R C H E D E N O E " - d e K O S T E N I -

=====

Le dimanche 21 Septembre, anniversaire de notre arrivée au Kommando, par une belle journée d'automne, notre groupe artistique organisa à nouveau, une matinée récréative. Une petite revue : "SANS ART-SENIC" - nous égaya et chassa de nos esprits, nos nostalgiques pensées de captivité.

Une Scène très richement décorée, grâce au dévouement de notre sympathique Homme de Confiance GASSION, dont les décors peints de main de Maître par FERRUGLIO et un magnifique éclairage dû à FAYMONVILLE, constituait un véritable tour de force, vu le peu de moyens dont nous disposions.

Pour commencer la Revue, ouverture par l'Orchestre du Stalag, sous l'habile direction de Pierre SEIGNOT, Chef d'Orchestre du "Petit Casino, de Paris", et de notre ami Emmanuel NOE, ler, prix de violon, du Conservatoire d'Orléans, qui exécuta quelques morceaux choisis. Présentée par le joyeux compère: Jean FAUVEL et la délicieuse comère qu'incarna Maurice BONENFANT, qui en même temps fins diseurs comiques, surent mettre "en boîte" anicalement quelques uns de nos camarades; cette revue débuta par le tour de la chanson française: VIDAL, chanteur de charme-VERSLYPE: chanteur à voix-LOPEZ fantaisiste - après nous avoir charmés, cédèrent le plateau aux "VIGNES DU SEIGNEUR" interprétées avec brio par LOPEZ et GOZLAN, qui recueillirent les plus vifs applaudissements. Le rideau tombe sur un "paso-doble" et un court entr'acte, permit à tous de se rafraîchir.

La deuxième partie commence par quelques fantaisies de l'Orchestre, qui dépêcha sur scène, son trio d'accordéons: "LOEZ-MUNIER-BAILLEUL", qui mit la salle en délire. La chanson revin à l'honneur avec GOZLAN, dans les succès de Ch. Trenet, VERVAET et ses tangos argentins et LOPEZ-MOREL, duettistes, parfaits imitateurs de Pills et Tabet. Le virtuose accordéoniste MUNIER de "La Coupole, de Paris" emballa littéralement l'assistance. - "LA BUTTE ROUGE", sketch de René MUGNY et interprété par Jean FAUVEL, nous rappela quelques scènes vécues pendant la guerre. Un petit tour en arrière et tous en culottes courtes, nous nous trouvons en classe: " LE LYCEE PAPILLON " où Maurice BONENFANT, dans le rôle de l'institutrice, sut recueillir les applaudissements les plus mérités; la visite de l'inspecteur BOULLANT, permit aux élèves, les plus cocasses réponses. Le Compère nous présenta ensuite: "LE REVE DU PRISONNIER", dans lequel il est fait allusion aux camarades qui en Juin 1940, ont fui vers le midi, et à nous captifs qui payons aujourd'hui, les erreurs de ces héros en pantoufles.

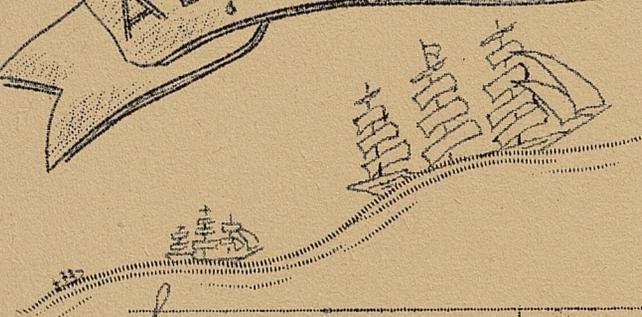
A nouveau réunis dans le bureau du Directeur Théâtral (BOULLANT), l'astucieux valet (PANNECIERE), nous apprend qu'un gendarme sans pitié, veut arrêter le spectacle, mais ce dernier, (VILLAUME), bon bougre, malgré tout, autorise dans un chant final, de saluer le public et l'orchestre signifie dans un pot-pourri des vieux succès français, la cloture de cette heureuse matinée.

Nous remercions les Autorités Allemandes qui contribuèrent à l'organisation de cette fête et autorisèrent l'Orchestre du Stalag, à rehausser par sa présence, l'éclat de cette réunion.

A tous, Merci et Bravo !

H. HANDY

# A BORDEAUX VIENT D'ARRIVER.



A Bordeaux vient

d'ar-ri-ver Sau-te blon-de lè-ve le pied!

Trois beaux na-vires char-gés de blé Sau-te blon-de,

ma-jo-lie blon-de Sau-te blon-de, lè-ve le pied!



Trois beaux navires chargés de blé  
Trois dames vinrent le visiter.

\*  
Marin marchand, combien ton blé?  
Je le vends six francs le septier.

\*  
- Ce n'est pas cher, si c'est bon blé,  
- Madame, venez le visiter.



\*  
Lorsque la belle fut embarquée  
Les voiles se mirent à hisser.



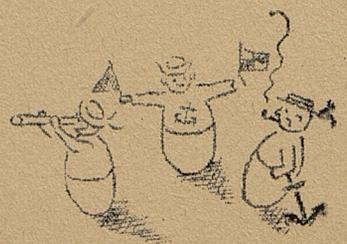
\*  
Et les amarres à larguer  
Et la belle se mit à crier:

\*  
- Marin marchand, pourquoi voguer?  
N'entends-tu pas ma mère m'appeler

\*  
Et mes petits enfants pleurer.  
Ma belle dame, vous mentez



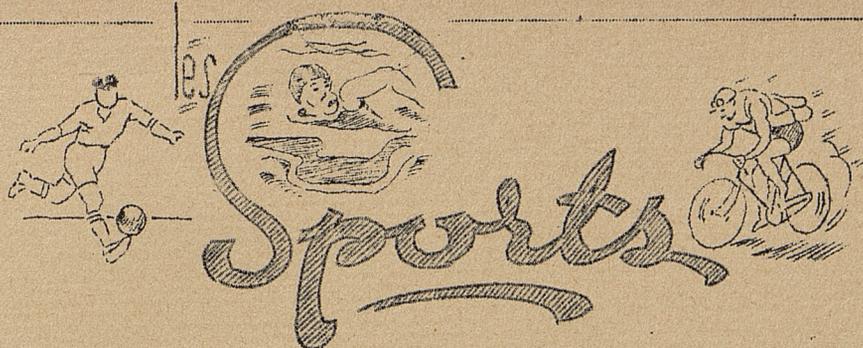
\*  
Jamais d'enfants n'avez porté;  
S'il plaît à Dieu, vous en aurez!



\*  
Ce sera d'un bon marinier.  
Ils porteront chapeau ciré

\*  
Et l'épissioine à leur côté,  
Et la culotte goudronnée

\*  
Et comme leur père vous les verrez  
Les belles filles courtiser!



LE BREVET SPORTIF DU PRISONNIER  
AU STALAG.

Le samedi 20 Septembre, sur le terrain des sports de Wistritz, une très intéressante manifestation athlétique s'est déroulée à l'occasion du B.S du Prisonnier. Nos camarades BONNEL et SOUEGES avaient su mettre sur pied, un programme très éclectique.

Un grand match de foot-ball, opposant 2 sélections des meilleurs joueurs du Stalag, montra les progrès accomplis par nos sportifs, tandis que l'orchestre, sous la direction de P. SEIGNOT, animait harmonieusement chacune des compétitions.

Au B.S.: 30 concurrents participèrent aux 6 épreuves obligatoires, et 16 seulement réussirent à obtenir le total minima imposé de 60 points, pour satisfaire aux conditions du brevet. Quelques performances réalisées, peuvent être considérées comme plus que satisfaisantes, si l'on tient compte d'une part de la condition physique des prisonniers et de l'autre du mauvais état du terrain:

DUPLECH grimpa 11m.75 à la corde. -BOYEAU sauta avec élan 1m.50 en hauteur et lança le poids de 7Kgs. à 15m.80 (deux bras addit.). -au saut en longueur, sans élan, BRUN et DUPLECH, sautèrent 2m.65. -MOREAU au 100m. fit le meilleur temps, en 13"2/5 et au 1.000m. VIGUIER et MOREAU, terminèrent en 3 minutes 15".

Félicitons les concurrents et complimentons les animateurs de cette réunion qui surent, avec l'appui des Autorités Allemandes, organiser cette journée, qui comptera dans les annales sportives du Stalag IV C.

Voici la liste nominative des concurrents ayant obtenu le B.S.P: DUPLECH-FAYOLLE-SARRASIN-BERTAIN-PINCHAU-VIGUIER-BON-MOREAU-JUGMENT-LEFEUVRE-LECOMPTE-BRUN-BOYEAU-CLERC-VIOLE-NOAILLES.

Une belle journée au "BORAX - WERKE"

Le 14 Septembre, l'équipe sportive avait organisé une série de compétitions d'athlétisme, qui se disputèrent avant deux matches de foot-ball et une partie de basket-ball. Les Kdos. d'Aussig et des environs avaient envoyé des équipes. Voici les résultats:

.-80m.: 1er. CUISSOT (Reichsbahn) - BERGOUGNOUX (borax) - ARGENTIN (Reichsbahn) - Temps 12". -800m.: 1er. DUPUY (Hubl) - PLE (Borax) temps: 2 min. 20". -Poids 8Kgs. 550.: 1er. COUGNEUC: 8m. 64 - PARISOT: 8m. 18. - MENUDET: 7m. 43. -Basket-Ball: BORAX bat REICHBAN par 16 à 7. Partie très intéressante à suivre. Les 2 équipes très près l'une de l'autre se livrèrent un combat acharné. -Foot-Ball: HUBL bat PRODLITZ: 2 à 1. REICHSBAHN bat BORAX: 3 à 2. -

Ce match fut très beau et bien arbitré par IMBERT. Le BORAX en progrès, tint en échec, la meilleure équipe des Kdos. d'Aussig. Sur le stade se dressait une estrade fleurie: "BOUBOULE et ses PARTENAIRE" par leurs accents créèrent une atmosphère de gaieté nécessaire. Au micro, défilèrent des chanteurs dans les derniers succès ou créations du B-W. Leurs chansons furent vendues par de zélés camarades, le produit ainsi que celui d'une quête faite sur le stade seront répartis parmi les familles des prisonniers nécessiteux des camps. Le Comité sportif du B.W. remercie les camarades des autres Kdos. et adresse ses félicitations aux organisateurs GROSSIORD et BONFILS, ainsi qu'à tous les sportifs du Borax.

L' H O M M E D E C O N F I A N C E V O U S P A R L E

De jour en jour, notre courrier augmente. Nous en sommes trop heureux pour nous plaindre. Mais nous sommes obligés de vous rappeler, que seuls les Hommes de Confiance, sont autorisés à nous écrire. Si tous les prisonniers respectent cette loi, leurs demandes risquent d'aboutir plus sûrement et cela nous permettra de grouper dans une seule lettre, des questions intéressant la même Kommando.

A cet effet, je vous rappelle que d'après les articles 43 et 44 de la Convention Internationale: " Dans toute localité où se trouvent des prisonniers de guerre, ceux-ci seront autorisés à désigner des Hommes de Confiance chargés de les représenter vis à vis des Autorités Militaires et des Puissances Protectrices (Mission SCAPINI.) Cette désignation sera soumise à l'approbation de l'Autorité Militaire. Toutes facilités seront accordées aux Hommes de Confiance pour leur correspondance avec les Autorités Militaires et avec la Puissance Protectrice. Cette correspondance ne sera pas limitée."

Je vous rappelle enfin que la Mission SCAPINI, désire que toutes demandes, ne lui soient adressées que par l'intermédiaire de l'Homme de Confiance de votre Stalag.

S. BELLEAU

ENVOIS D'ETIQUETTES A LA CROIX ROUGE

Les Comités des diverses régions, demandent que les prisonniers de guerre, n'envoient leurs étiquettes colis, qu'au Comité de leur Région, en indiquant leur lieu de résidence en France. (Département, commune, rue et numéro.)

DEMANDES DE JEUX ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Les demandes de jeux et d'instruments de musique, doivent être adressées avant le 6 de chaque mois, à Mr. l'Officier de Contrôle.

S E R V I C E P O S T E

Le Service de la Poste, recommande aux prisonniers de ne pas se faire adresser des fruits, dans leurs colis.

En effet, depuis quelque temps, de nombreux colis ont été complètement abîmés par des fruits pourris et de ce fait, les destinataires se sont trouvés privés de vivres adressés par leur famille, car les colis ont du être détruits.

D'autre part, en vue d'accélérer l'acheminement du courrier en France, le Service Postal prie les Prisonniers écrivant, dans les départements traversés par la ligne de démarcation, de bien vouloir mentionner sur les adresses. "Zône occupée ou Zône non occupée."

C A M A R A D E S M U S I C I E N S

Les Autorités Allemandes recherchent, pour faire parti d'un Orchestre, en voie de formation:

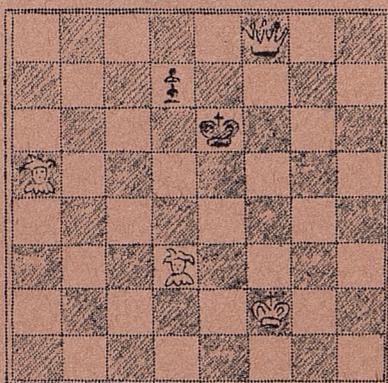
- 3 Violonistes.
- 1 Contrebassiste.
- I Joueur de trombone.
- I Joueur de Batterie.

Les camarades qui seraient dans ce cas, sont priés d'écrire au Service Geistige Betrugung-Kommandantur Stalag IV C-Wistritz bei Teplitz-Schönau.

# NOTRE PAGE DE JEUX D'ESPRIT

## ECHECS

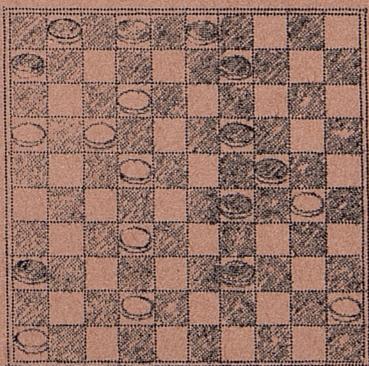
Noirs (deux)



Blancs (quatre)  
Les blancs jouent et font mat en 3 coups.

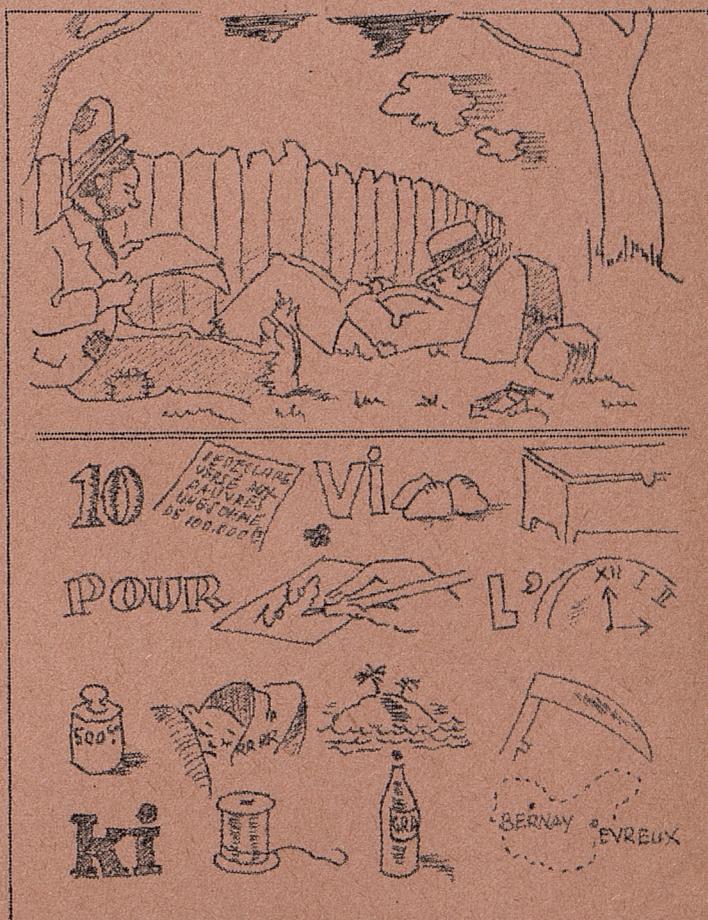
## DAMES

Noirs (10 pions)



Blancs (9 pions)  
Les Blancs jouent et gagnent.

## LEGENDE - REBUS



=====  
Les résultats de nos jeux d'esprit du numéro 6:

### MOTS CROISES:

Horizontalement: 1.-Montpellier.-2:Calais,Arras.-3:Agen,Oloron  
4:Ritter,Nenets.-5:Ceterac,Nier.-6:Eso,Asie.-7:Se,Teste,Do.-  
8:ST,Montereau.-9:Zamora,Tact.-10:NL,Nager,Tu.-11:Neo,Nasale  
11.-.-12:BOIT,Ti,Dol.-13:Nice,Bethune.

Verticalement: Carcassonne.-2:Magie,Et,Le.-3:Olette,Obi.-4:  
Nantes,Man,Oc.-5:Ti,Erotomanie.-6:Psora,Enogat.-7:Castres.-  
8:On,Stearate.-9:Larenier,lit.-10:Ironie,Etre.-11:Ernée,AA,Du.  
12:Ra,Traduction.-13:Sas,Ho,Tulle.

=====  
Charade anagramme: Cabriole.

Logogriphe: Idole - Dole.

Définitions amusantes: Soupir - Serviette - Faux - Gare.